Montréal vient de se donner un nouveau chef de police.

C'est M. Olivier Campeau, natif du village de Sainte-Scholastique, un homme bien doué au moral et au physique, et qui, dans sa longue carrière de policier, à Montréal même, s'est acquis un fort bagage de connaissances et d'expérience.

"Après avoir fait son cours commercial, dès l'âge de 17 ans, en 1875, M. Campeau, dit "La Presse", endossa l'uniforme de constable de la cité de Montréal. Grâce à son esprit de devoir et à son amour de la discipline, il s'attira dès le début la confiance de ses chefs, et jamais, durant ses 28 ans de service, il n'a eu à subir le moindre reproche.

Le 1er mai 1886, il fut promu au grade de lieutenant, et le 9 mai 1888, il fut adjoint au bureau de la sûreté, où il rendit des services inappréciables. Le nombre de ses captures et de ses prouesses est considérable, et depuis longtemps le chef Campeau est estimé par les honnêtes gens et justement redouté par les criminels. Il fit toujours preuve, dans les positions difficiles qu'il a occupées, d'une audace indomptable, d'une grande sagacité et d'un flair extraordinaire. Il a grande-



ment contribué à purger Montréal des cambrioleurs qui l'avaient envahie depuis quelques années. C'est grâce au chef Campeau si plusieurs criminels fugitifs de la justice américaine, tels que Kelly, Nesbitt et Conroy, furent pincés et coffrés. Il reçut des éloges de sautorités des Etats-Unis, et il fut même l'objet d'un banquet à Somersworth, N. H., lors de la capture du meurtrier Kelly. Il a souvent exposé sa vie dans des arrestations sensationnelles; mais grâce à son sang-froid et à sa bonne étoile, il a toujours su

échapper au danger. En 1897, lors de la réorganisation du bureau de la Sûreté, il fut nommé assistant du chef Carpenter, dont il fut toujours le bras droit.

Guidé par une probité à toute épreuve, d'un caractère indépen-dant, jamais il ne s'est laissé influencer par les coteries ou la cabale. Doué d'un jugement sûr et d'une énergie éprouvée en mille occasions, connaissant à fond les hommes, M. Campeau fut un détective

M. Campeau a épousé, le 28 novembre 1880, Mlle Joséphine Caille, et onze enfants sont nés de ce ma-riage."



"L'HARMONIE DE BUCKINGHAM"

donnons aujourd'hui la photographie, compte maintenant dirigée par M. L. A. Lahaie. aujourd'hui vingt-deux musiciens.

Fondée en novembre 1902, l'"Harmonie" fut cette fanfare :

Les musiciens suivants composent aujourd'hui

Cornets, MM. L. A. Lahaie, Napoléon Sénémise aussitôt sous la direction de M. Léon Tré- cal, Hormisdas Joanisse, Arthur Filiatrault et panier, gradué de l'Université d'Ottawa, qui con- H. Cadieux; baryton, M. Joseph Lahaie; trom- Chisholm Pearson.

L'"Harmonie de Buckingham", dont nous tribua largement à son organisation. Elle est bone, H. Hercule Drouin; contre-basse, M. Robert McFall; clarinette, M. Sandy Ross; basses, MM. Cloutier et Philippe Demeule; altos, MM. Eugène Baudry, Sandy Rome et Menolle; grosse caisse, Fred. Allan; tambourine, Christopher Filiatrault; cymbales, James Baker, et triangle,